



Johann Rudolf Schneider 1804–1880

La vie mouvementée d'un visionnaire

Un Seelandais directement concerné par la question leva enfin le lièvre. Johann Rudolf Schneider (1804-1880), un médecin et politicien originaire de Meienried, à l'ouest de Büren, connaissait les inondations pour en avoir subi les conséquences. Dès sa prime jeunesse, il avait vu souvent vu l'élément tumultueux de l'Aar en crue courir à flots le long des murs de la maison paternelle.

C'est durant l'exercice de sa profession de médecin à Nidau qu'il commença à réfléchir à la question de la protection contre les hautes eaux. Schneider voyait un rapport entre les terribles inondations périodiques et les mauvaises conditions de santé de la population du Seeland. Suite aux inondations de 1831 et de 1832, le «Schutzverein», la société de protection de Nidau, se saisit de l'affaire. Elle décida de constituer un comité sous la présidence de Johann Rudolf Schneider afin d'élaborer des solutions et des propositions pour maîtriser les crues.



Musée du Château de Nidau

Hauptstrasse 6
2560 Nidau
T +41 (032) 332 25 00
F +41 (032) 332 25 50
info@schlossmuseumnidau.ch
www.schlossmuseumnidau.ch

Horaires d'ouverture

Lundi au vendredi 08h à 18h
Samedi et dimanche 10h à 16h

Visites guidées

Visites guidées sur demande
Participation aux frais: 50 frs.

Entrée

L'entrée est gratuite.

Comment y parvenir

Le musée peut être atteint depuis la gare de Bienne en 10 minutes à pied ou en 2 minutes en bus no 4.

L'exposition se trouve au rez-de-chaussée, dans le Château de Nidau.

Programme

Les manifestations actuelles sont présentées sur internet ou au musée même.

Avenir

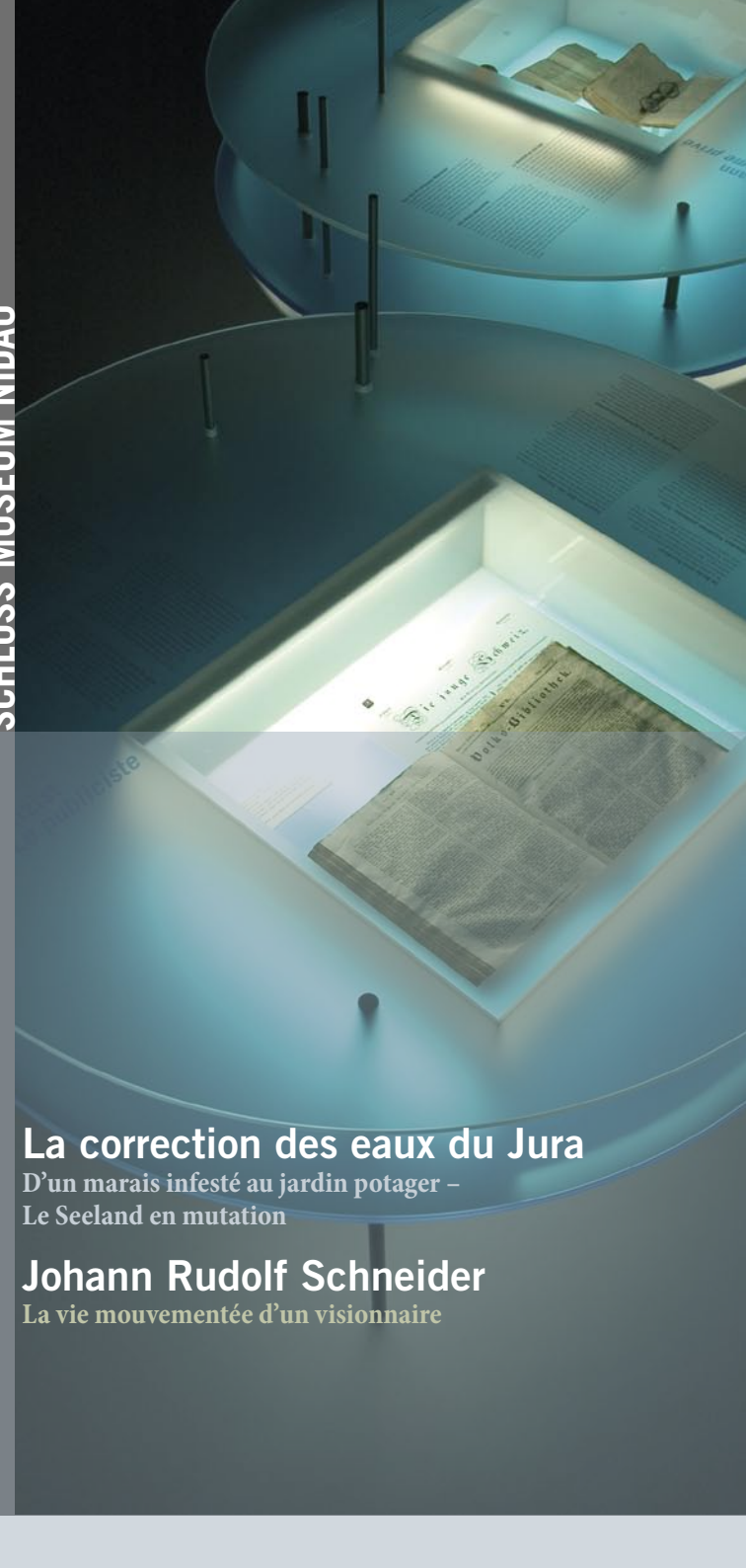
L'exposition est continuellement ajournée. Des expositions thématiques la complètent régulièrement.

Devenez membres!

L'Association du Musée du Château de Nidau s'appuie sur le travail de bénévoles et a besoin de votre soutien pour mener à bien de nouveaux projets.



SCHLOSS MUSEUM NIDAU



La correction des eaux du Jura

D'un marais infesté au jardin potager –
Le Seeland en mutation

Johann Rudolf Schneider

La vie mouvementée d'un visionnaire



La correction des eaux du Jura

D'un marais infesté au jardin potager – Le Seeland en mutation

Le Seeland n'a pas toujours été aussi vert et fertile qu'à présent. Des générations durant, la région des trois lacs jurassiens a été affligée par des inondations catastrophiques. Les crues anéantissaient des récoltes, emportaient des ponts et inondaient maisons et étables. Pendant longtemps, l'homme était livré à la merci de ces masses d'eau.

La correction des eaux du Jura a permis d'enrayer le risque d'inondations. Grâce à cette réalisation, ce pays naguère infertile s'est transformé en un terroir fructueux et florissant. La correction des eaux du Jura est aussi symbolique de la force de quelques hommes, qui croyaient en leurs visions et ne se laissaient pas déconcerter par des querelles politiques, des intrigues ou un prétendu manque de finances, et qui ont réussi à s'imposer.

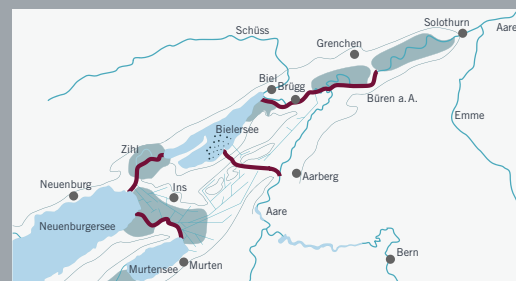
Au travers de cette exposition consacrée à la correction des eaux du Jura, nous souhaitons vous présenter une vue d'ensemble concernant les créateurs, l'ouvrage et ses constructions ainsi que ses incidences sur l'homme et la nature. Nous désirons vous informer des causes des inondations et de la manière dont la correction des eaux a été planifiée et exécutée.

Cette exposition sera continuellement complétée: dans le cadre d'expositions thématiques, nous vous présenterons à l'avenir des projets et des personnalités d'importance.

Le projet de la première correction des eaux du Jura

La première correction des eaux du Jura, réalisée entre 1868 et 1891, comprenait les mesures suivantes:

- Dérivation de l'Aar depuis Aarberg dans le lac de Bielle par le creusement du canal de Hagneck (à cette fin, une tranchée devait être creusée à travers le «Seerücken», la crête de roche molassique adossée au lac, entre Aarberg et Hagneck).
- Aménagement d'un écoulement pour l'Aar, grossi par son confluent, la Thielle, hors du lac de Bielle par le creusement du canal de Nidau-Büren.
- Correction de la Broye-Basse entre le lac de Morat et celui de Neuchâtel (canal de la Broye).
- Correction de la Thielle supérieure entre le lac de Neuchâtel et celui de Bielle (canal de la Thielle).
- Travaux de redressement sur le tronçon fluvial entre Büren et l'embouchure de l'Emme à Luterbach près de Soleure.
- Travaux d'assèchement dans le Grand Marais et les superficies limitrophes.



Les principaux travaux de la deuxième correction des eaux du Jura

La correction des eaux exécutée entre 1962 et 1973 avait pour but de réduire les fluctuations des lacs jurassiens. D'une part, les niveaux des lacs en période de hautes eaux devaient être réduits, compte tenu de l'affaissement des sols. De l'autre, le niveau minimal des eaux devait être augmenté d'un mètre approximativement au profit de la pêche, de la navigation et de la transition avec le paysage environnant. Les mesures suivantes furent prises:

- Aménagements de sections transversales deux à trois fois plus larges dans les canaux de la Broye et de la Thielle = pour faire enfin des trois lacs jurassiens un «lac unique».
- Approfondissement du canal de Nidau-Büren de 5 m = pour augmenter le débit d'écoulement du lac de Bielle.
- Sauvegarde des 20 km de méandres de l'Aar, entre Büren et Soleure = stopper l'impact érosif de l'eau attaquant les berges.
- Elargir et approfondir l'Aar en aval de Soleure, à l'embouchure de l'Emme = le verrou formé par les alluvions de l'Emme fut définitivement éliminé.

